
EDITORIAL

Dans ce numéro, nous initialisons le débat sur la formation des maîtres avec une contribution de Daniel LEHMAN, professeur à l'université de Lille. Ce sujet a toujours été naturellement un thème de travail pour les IREM car, non seulement ils participent à la formation des maîtres, mais ils assurent aussi toute l'activité en amont de cette formation : recherche, formation de formateurs, publications, ... qui sont autant de garanties de la qualité des formations proposées.

Ce débat est d'actualité : qui n'a entendu parler de la mise en place des IUFM ?

On en connaît les enjeux : recruter et former 300 000 enseignants d'ici l'an 2000 (rappelons qu'actuellement il y a 629 267 enseignants dans l'enseignement public : 250 994 dans le premier degré et 325 541 dans le second degré). Et la situation actuelle est critique : l'éducation nationale est obligée, faute d'enseignants titulaires, de faire appel à 40 000 maîtres auxiliaires à la ren-

trée 1990 (en 1989, leur nombre était d'environ 28 000 !).

Nous avons à notre actif une expérience, relativement unique dans le système éducatif, de vingt ans de formation, recherche, ... Qu'en tirons-nous comme enseignements sur ce que devrait être une formation des maîtres ? Comment concilier une formation disciplinaire « solide » et une véritable formation professionnelle ? Pourquoi disjoindre ces deux types de formation ? C'est le cas actuellement, où l'on peut dire, en étant schématique, que la formation disciplinaire est confiée à l'université, alors que la formation professionnelle est confiée au CPR .

Sera-t-on capable de concevoir cette formation de manière globale, en n'oubliant pas de prendre en compte la formation continue ? Le débat est loin d'être clos. Vous pouvez y participer. Faites-le ! Ecrivez-nous !

Marc FORT
Décembre 1990